

Homélie de Mgr Jean-Paul James

Messe de la Saint-Luc avec les personnels de la Santé (Maison diocésaine Saint-Clair - 18 octobre 2018)

La fête de Saint Luc est une fête lumineuse pour temps maussades. Elle est lumière pour le cœur, la tête et les mains des disciples missionnaires travaillant dans les professions de santé.



Oui, elle est lumière pour les cœurs des disciples. En feuilletant la presse et en écoutant certains d'entre vous, j'entends de l'inquiétude pour le monde de la santé. Les médias peuvent noircir le tableau et beaucoup de professionnels de santé vivent de manière heureuse leur métier. Mais je note la surcharge de travail un peu partout, le malaise ou mal être de jeunes infirmiers ou étudiants en médecine lors de leurs stages dans les services hospitaliers, ou encore les difficultés des médecins libéraux à trouver des remplaçants pour leurs vacances ou leur retraite. Les temps sont maussades et gris. Alors, quelle chance la fête de Saint Luc, votre saint patron ! Son seul nom, en grec ou en latin, évoque la lumière. Saint Luc, c'est le lumineux. Il est porteur d'un message lumineux, celui proclamé il y a un instant et qui vaut aujourd'hui : nous disciples

missionnaires, nous ne sommes pas seuls ! Les 72 partent deux par deux. Et le Seigneur se rend dans les mêmes endroits. Nos cœurs sont illuminés par la Lumière du Christ et comme réchauffés par la communion avec lui et entre nous. Médecins, infirmiers, aides-soignants, aumôniers, nous ne sommes pas seuls ! Si nous en doutions à certains moments, rappelons-nous simplement le nom lumineux de votre saint patron, Luc, Lumière. La lumière discrète du Christ est présente dans vos cabinets de consultation, les chambres des patients, les salles d'opération ou d'aumônerie. Cette lumière du Christ se manifeste parfois dans le cœur des malades ou personnes âgées rencontrées et qui font l'objet de vos soins. Et il est important de nous le rappeler. Car plus nous sommes au contact de situations douloureuses (et vous l'êtes si souvent), plus nous risquons d'être atteints dans notre espérance. Il y a un combat pour ne pas être submergé par ce qui va mal. Et le combat nous le menons avec les armes de la foi, en accueillant la lumière du Christ, dans nos activités, en prenant le temps de nommer dans la prière (1ère consigne du Christ aux missionnés), dans une équipe de vie, les traces lumineuses du Christ présent, agissant, et aimant notre humanité. Il est lumière pour les cœurs.

Il est lumière pour nos intelligences, notre tête. Ces 72 disciples prennent la route. Ils partent. Au cours de ces voyages, ces 72, comme Saint Paul, Saint Luc vont en faire des rencontres, connaître les échecs, les ratés, les abandons, les refus. Et ils vont s'en poser des questions, sur ce qu'il y a à dire et à ne pas dire, sur la manière de vivre sa foi et de témoigner. Pourquoi j'évoque cela ? Parce que nous aussi nous sommes en route. Quel chemin parcouru depuis le début de nos missions ! Nous avons vécu, ici, un samedi après-midi de réflexion autour



de la bioéthique avec Mgr d'Ornellas et Mr Jacques Ricot. Ils sont heureux, ces progrès scientifiques et technologiques pour traiter les douleurs, guérir des maladies, prolonger l'espérance de vie. Mais les techniques biomédicales doivent-elles nous affranchir de toutes les limites ? Toutes les limites doivent-elles être supprimées ? Et cette mentalité techniciste qui consiste à penser que « *je peux le faire donc c'est bon* » ? Quelle grâce, la lumière de la foi pour nous aider à discerner, pas seulement par rapport aux débats sur les textes législatifs, mais surtout dans l'exercice quotidien des actes de soins. Lumière de la foi pour éclairer nos intelligences, accueillie dans la réflexion mais aussi dans l'échange entre nous. Il y a à encourager ces partages entre nous, par exemple par les fraternités Saint Luc, des haltes spirituelles, et tant d'autres initiatives. Qui peut prétendre être au point dans ses diagnostics, les discernements à opérer, les choix à faire ? Personne sauf le Christ ! Mais à nous, personnels soignants, pasteurs, il nous est demandé d'être au clair, de tout mettre sous la lumière du Christ, en nous entraînant. C'est ainsi que je vois l'intérêt de réunions entre membres de professions de santé.



Au cours de sa marche, Saint Luc va faire l'expérience de l'amour miséricordieux du Seigneur. L'Evangile écrit par St Luc en témoigne. C'est cette miséricorde du Seigneur qui a fait tenir Saint Luc, le médecin bien-aimé. Il a accompagné Saint Paul jusqu'au bout : « *Luc est seul avec moi* ». Puissance de la miséricorde qui nous fait rester fidèles dans nos missions. L'amour miséricordieux du Seigneur est une lumière pour nos mains. Il est dit de ces 72

qu'ils refont les gestes de miséricorde du Christ Jésus. Et ces gestes, vos gestes à l'égard des personnes malades sont évangélisateurs. Il s'agit de guérir, de remettre debout, de redonner goût à la vie. Ces gestes de miséricorde sont lumineux et évangélisateurs. Je lis cela dans les courriers reçus de catéchumènes ou de confirmands : on me parle d'une aide-soignante qui, juste avant de quitter son service, passe pour dire bonsoir à une personne en difficulté, de la délicatesse d'une infirmière dans ses gestes pour soigner, du temps qu'un médecin consacre à écouter. Oui, je veux rendre grâce pour vous qui témoignez en actes, de la miséricorde de Dieu.

Bien sûr, vous comme moi, partons fragiles, comme des agneaux au milieu des loups, dit le Seigneur. Mais avec une assurance : ce que le Christ Jésus nous demande de vivre, Il nous le donne. C'est Sa Lumière, son Amour, sa Force, que nous recevons dans les sacrements de l'Eglise ou dans la méditation de la Parole de Dieu. Alors, uni à vous, je confie au Seigneur vos belles missions, je vous propose de reprendre pour vous-mêmes la prière du Bienheureux Cardinal Newman (1801-1890) :

« Seigneur Jésus, rayonne à travers moi, habite en moi, et tous ceux que je rencontrerai, pourront sentir ta présence auprès de moi. En me regardant, ils ne verront plus que toi seul, Seigneur ! Demeure en moi et alors je pourrai, comme toi, rayonner, au point d'être à mon tour une lumière pour les autres, lumière, Seigneur, qui émanera complètement de toi. C'est toi qui, à travers moi, illumineras les autres. Ainsi ma vie deviendra une louange à ta gloire, la louange que tu préfères, en te faisant rayonner sur ceux qui nous entourent. Par la plénitude éclatante de l'amour que te porte mon cœur. »

Amen.

Mgr Jean-Paul James
Evêque de Nantes